

C'est nouveau
sur www.ephora.fr

"Place du patient intervenant dans un programme d'ETP : de la formation à l'animation"

Echanges de pratiques le mardi 26 mars 2019 de 14h30 à 16h30 à l'Hôpital Cardiologique Louis Pradel de Lyon.
Sur inscription avant le 15 mars par mail à : hcr.utep@chu-lyon.fr

Education thérapeutique du patient : la place des médecins généralistes

Une bibliographie thématique diffusée par l'Irdes (Institut de recherche et documentation en économie de la santé).

→ Plus d'infos

Je suis un grand malade ! Et alors ?

Une nouvelle campagne de communication, mise en oeuvre par le CRES et l'ARS PACA, pour donner une image positive de l'éducation du patient et améliorer la visibilité des programmes proposés en région PACA auprès des personnes vivant avec une maladie chronique.

→ Plus d'infos

ETP : évaluation de l'efficacité et de l'efficience dans les maladies chroniques

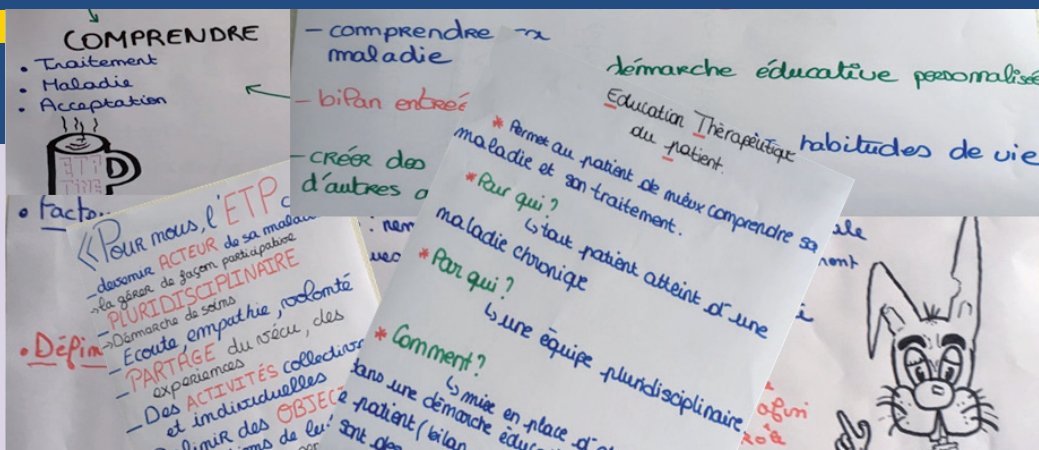
De nouvelles orientations proposées par la Haute Autorité de Santé pour la mise en oeuvre d'interventions en ETP plus adaptées aux besoins des patients.

→ Plus d'infos

Sur ephora.fr, retrouvez aussi les formations en ETP

- Schiz'éduc, programme pour les patients souffrant de schizophrénie
- Rôle du coordinateur de programme
- Démarche éducative

→ Plus d'infos



Comment sensibiliser les étudiants à l'éducation thérapeutique du patient (ETP) dans le cadre de leur formation initiale ?

Les UTEPs et les professionnels impliqués en formation d'ETP sont régulièrement sollicités pour intervenir sur le thème de l'éducation thérapeutique dans le cadre des enseignements proposés aux étudiants en santé. Si ces interventions ne peuvent pas se substituer à la formation validante de 40h proposée aux soignants en formation continue, il est néanmoins essentiel de faire découvrir l'ETP à ces futurs professionnels.

Quels sont les objectifs de la sensibilisation à l'ETP ? Comment est-elle proposée dans notre région ? Au regard des expériences menées en Auvergne-Rhône-Alpes, quels sont les critères pour une sensibilisation réussie ?

Les objectifs

Cette sensibilisation permet aux étudiants d'identifier les spécificités de l'accompagnement des personnes atteintes de maladie chronique, de découvrir ce qu'est l'ETP et d'acquérir les compétences nécessaires à la mise en oeuvre d'une démarche éducative personnalisée, notamment en développant leur capacité d'écoute active. Elle leur donne l'opportunité d'expérimenter des outils et des méthodes pédagogiques utilisés en ETP et de rencontrer des équipes, des professionnels et des patients investis dans des activités d'ETP. L'objectif est de leur donner envie de travailler ensemble au plus près des besoins du patient et de son entourage.

Plusieurs UTEPs ou professionnels de l'ETP interviennent au sein de la région auprès des étudiants de toute filière : infirmier, diététicien, médecin, pharmacien, kinésithérapeute, enseignant d'activité physique adaptée, etc. Les formats et les volumes d'intervention sont variables.

Le format

En pratique, l'enseignement se veut participatif. Les étudiants sont placés au centre du processus et apprennent "autrement" en expérimentant des outils et des techniques d'animation qu'ils pourront ensuite réinvestir. Il ressort des expériences que la taille des groupes doit être adaptée à ce format (20-25 participants maximum). Un partenariat avec les responsables de formation est nécessaire pour planifier au mieux



l'organisation de ces interventions. En volume horaire, ces sensibilisations se font le plus souvent sur 40h, parfois en promotion complète pour des apports théoriques. Souvent, pour aller plus loin, les formateurs proposent des travaux pratiques à réaliser entre les journées de formations (expérimenter une contrainte liée à la maladie comme prendre un traitement fictif plusieurs fois par jour ou pratiquer une activité physique régulière, expérimenter un entretien ouvert, faire une recherche autour du vécu d'une maladie chronique...).

Une sensibilisation proposée (et non imposée)

Comme pour la formation ETP destinée aux professionnels, le volontariat est un facteur favorable. Les formateurs qui peuvent témoigner d'expériences comparatives ("volontaires" versus "obligés") mesurent la différence sur l'intérêt et l'implication manifestés par les étudiants.

Collaboration avec des intervenants de terrain et des patients ressources

Les étudiants ne connaissent pas (ou peu) la maladie chronique et ne se forment pas en pluriprofessionnalité. Il est donc primordial de co-construire et de co-animer ces enseignements avec des intervenants de terrain et des patients/aidants ressources. Les rencontres avec des personnes touchées par la maladie chronique restent des temps forts et riches en émotions. Les étudiants sont marqués par ces témoignages qui leur permettent de mieux comprendre l'impact de la maladie chronique dans le quotidien du patient et de son entourage. Cela donne l'opportunité d'une rencontre singulière entre patients et futurs soignants.

Limites et propositions

Les professionnels reconnaissent que l'investissement en formation initiale est souvent lourd et chronophage au vu du nombre d'étudiants à former chaque année. Les enseignants des instituts de formation en soins infirmiers ou des facultés sont des ressources mais sont peu nombreux à être formés à l'éducation thérapeutique.

Le plus souvent, ces jeunes étudiants n'ont jamais été au contact de patients, d'où la nécessité d'organiser des temps de rencontre avec des patients-ressources mais aussi avec des professionnels de terrain impliqués en ETP. Certains

enseignements proposent ainsi des stages de découverte sur le terrain.

Cette sensibilisation ne se fait pas en pluri-professionnalité, alors que les étudiants découvrent au cours de ces enseignements l'importance du "travailler ensemble" en ETP. Ils sont d'ailleurs parfois demandeurs d'échanges avec des étudiants issus d'autres métiers de la santé, mais ces rencontres restent difficiles à organiser. (cf. encadré)

Un exemple d'outil : "Le carnet de route"

A Saint-Etienne, nous proposons aux étudiants de réaliser leur "carnet de route". Inspiré de celui de Besançon, cet outil est complémentaire aux enseignements et permet à l'étudiant de consigner son travail personnel tout en sollicitant sa réflexivité tout au long de sa formation.

Pour conclure

Une formation à l'ETP dédiée aux étudiants ne peut pas être la même qu'une formation destinée aux professionnels. Cependant les étudiants qui en ont bénéficié ainsi que les professionnels formateurs témoignent tous d'un réel bénéfice sur leur pratique. A partir des témoignages des professionnels et des étudiants, nous pouvons mettre en évidence quelques critères de réussite :

- Favoriser la découverte de l'ETP et susciter l'envie de participer en tant que futur professionnel.
- Privilégier le volontariat des étudiants.
- Proposer un enseignement participatif et interactif.
- Etablir des partenariats avec les instituts de formation et les facultés et encourager les enseignants à se former à l'ETP.
- Impliquer les patients/aidants ressources et les professionnels de terrain dans la construction et l'animation.
- Favoriser la pluriprofessionnalité en organisant des temps communs entre étudiants.

Finalement, contribuer à la formation en ETP des étudiants, les sensibiliser, c'est semer des graines, leur donner l'opportunité d'expérimenter, de réfléchir et de faire ensemble... comme avec les patients.

Paroles d'étudiants

« Il a été particulièrement appréciable d'avoir des séances de cours interactives et participatives. Cela me semble pertinent dans l'optique de nous faire découvrir une démarche de soin dont l'essence même réside en l'échange humain. »

« J'ai pu voir ce qu'il y a de plus beau : des professionnels passionnés par ce qu'ils font, qui ont à cœur de prendre soin des patients, et des patients marqués par ce qu'ils ont vécu. »

« Ça a été une chance formidable... et je pense avoir un peu muri. »

Paroles de formateurs

« L'impression de planter des graines dont on ne sait pas si elles vont germer... »

« C'est compliqué de faire réfléchir à la prise en charge des patients, à l'aspect relationnel quand ils n'ont pas encore l'expérience des patients. »

« Ils sont bien mieux armés pour aborder des patients. »

Un idéal, un modèle Une formation interprofessionnelle d'étudiants en santé

Le séminaire "Apprendre à travailler ensemble" porté par Françoise Annezo, formatrice à l'AFDET, est issu de l'expérience de l'équipe de Diabète 35 à Rennes depuis 2009. Cette formation interprofessionnelle, organisée chaque année, a rassemblé 110 étudiants issus de 8 filières de santé. Les objectifs sont d'apprendre à travailler ensemble, de décroquer les études mais aussi "d'apprendre à se connaître, reconnaître les compétences de chacun et se respecter".

« Une connaissance réciproque des différents métiers est indispensable pour promouvoir les collaborations et permettre une prise en charge coordonnée et pluridisciplinaire des patients. »

Laure FIQUET, Sandrine HUGUE, Françoise ANNEZO, Anthony CHAPRON, Emmanuel ALLORY, Pierrick RENAULT. *Une formation inter professionnelle pour apprendre à travailler ensemble*. Pédagogie Médicale, 2015.